

PREMIUM
ATHLÉ TOUR

MEETING INTERNATIONAL D'ATHLÉTISME
DE FORBACH

2025
33e édition

DIMANCHE 25 MAI

STADE DU SCHLOSSBERG

Mémorial Michel DECKER



Press-Book

2025



Forbach, Porte de France - Moselle - Grand-Est



Site du Meeting : meetinginternationaldeforbach.fr

Site du club : usforbach.athle.com

ATHLÉ

L'équipe

07.05.2025



Stade de la Paix, à Forbach

QUENTIN COLDEFY

Professeur d'éducation physique et sportive à Forbach (Moselle) et président du club d'athlétisme de la ville, Pascal Schuler est aussi le directeur du meeting de Forbach, le 25 mai prochain au stade du Schlossberg. Du budget et de son financement à la répartition du travail au fil de la saison, en passant par la hausse des coûts et une concurrence accrue, il détaille les dessous de l'organisation d'un meeting international d'athlétisme en France.

«Un gros événement dans une petite ville»

Meeting premium de la Fédération française d'athlétisme (FFA) et bronze du tour continental de World Athletics, le meeting international de Forbach peut se targuer de faire partie du top 100 des meetings mondiaux (86^e en 2024). Accueillir 200 athlètes de niveau international n'est pas une mince affaire. Pourtant, Pascal Schuler est principalement seul aux commandes de l'organisation. « Évidemment, je me fais un peu aider, mais on est un petit club, dans une commune de 2000 habitants. En fait, c'est un gros événement dans une petite ville. »

Stable ces dernières années, le budget avoisine les 200 000 €. « Une grosse partie vient des déplacements des athlètes : on paye les vols, les trains, les trajets en voiture. On en a facilement pour 30 000 € à 50 000 €. On en loge entre 120 et 150, ce qui coûte au moins 25 000 €. Les primes d'engagement pour les athlètes les plus connus montent environ à 20 000 €. Ensuite, il y a les primes de podium réglementées par World Athletics qui représentent 33 000 €. La sécurité pèse quelques milliers d'euros. On loue une sono spécifiquement pour le meeting et on paye des speakers. Le service médical nous coûte 3 000 €, l'antidopage 2 000 € pour les cinq contrôles obligatoires. Le chronométrage vaut 30 000 €,

200 000 euros, le meeting d'athlé

Le directeur du meeting de Forbach livre les dessous de l'organisation et de l'équilibre économique d'un événement qui réunira 200 athlètes du monde entier, le 25 mai.

mais est pris en charge par la FFA. L'équipement de nos bénévoles fourni par Adidas représente 30 000 €. »

D'autres frais ne sont pas comptabilisés : le stade, mis à disposition par la ville, qui assure aussi une partie de la communication, et le matériel de compétition fourni par le club. Environ la moitié du financement provient du soutien de 23 partenaires privés. L'événement peut aussi compter sur 55 000 € de subventions publiques réparties entre la ville, l'agglomération, le département et la région. Outre la prise en charge du chronométrage, la FFA apporte 10 000 € supplémentaires. Aucodilope, la billetterie ne pèse que 500 €.

Préparer le jour J

Dès la fin du meeting, un débrief est réalisé avec toutes les parties prenantes pour « améliorer tout ce qui peut l'être l'année suivante ». Puis le gros du boulot démarre à la rentrée de septembre. « On gère d'abord la papeterie avec des dossiers à rendre à la FFA et à World Athletics pour valider l'inscription du meeting au calendrier. Il faut présenter le programme qu'on veut proposer, le financement... » Nef de la guerre, la tournée des différents sponsors occupe tout l'automne, « déjà pour s'assurer que les partenaires de l'année précédente ne nous laissent pas tomber, ce qui arrive rarement. On démarre aussi de potentiels nouveaux. Je gère ce travail à 90 %. Si le meeting monte lui-même un plateau d'athlètes invités, il faut gé-



Pascal Schuler,
directeur du meeting
de Forbach où, en mai
2024, Laura Valette
avait remporté
le 100 m haies.

rer les relations avec les managers détenus d'intégrer leurs poumons. Tout cela nous occupe de janvier jusqu'au meeting. Ensuite, il y a des réunions avec la ville pour régler tous les problèmes techniques. Même si c'est assez simple, car l'événement se passe dans le stade, il y a des choses inhabituelles : prévoir le renfort d'électricité, préparer les espaces verts et l'embellissement du stade, gérer le matériel. »

L'installation du stade démarre le jeudi pour le dimanche. « À partir de là, on peut compter sur 120 bénévoles. Beaucoup sont aussi impliqués un ou deux jours avant, notamment pour récupérer les athlètes en gare ou sur les aéroports de Francfort, Strasbourg ou du Luxembourg avant de les amener à l'hôtel. » Une opération renouvelée le lendemain du meeting, dans l'autre sens, et visiblement appréciée des athlètes. « Contrairement aux meetings de Ligue de diamant où les athlètes peuvent être dans des pions, ici les gens les connaissent et ils le ressentent. Les athlètes sont bien accueillis, mangent bien... On a peu d'argent, mais on a autre chose à leur offrir : de la convivialité, de la chaleur. On met l'accent sur tout cela. »

De nouveaux obstacles à franchir

Comme la plupart des organisateurs, le meeting n'échappe pas à la forte inflation. « Les frais de déplacement et d'hôtellerie ont augmenté d'au moins 10 %, 20 % ces dernières années. Il y a vingt ans, les athlètes venaient en train

depuis Paris pour 54 €. Aujourd'hui, les billets de TGV sont à 150 €, 200 €. Le trajet se fait en 1 h 40, c'est super, mais notre budget n'a pas triplé. » Les difficultés des collectivités qui financent un quart du budget n'arrangent rien. « Moins on aura d'argent, moins on pourra inviter. Notre système fonctionne sur un réseau plus que sur l'argent à tout prix, mais on a atteint sa limite. »

La mauvaise nouvelle de l'année découle de la situation financière de la Fédération (un déficit d'environ 3 M€ a été découvert). « Habituuellement, la FFA prenait en charge la production télé qui arrivait à 27 000 €. Cette année, elle ne le fait pas, donc on n'aura pas de diffusion. » Une perte d'exposition d'autant plus regrettable dans un calendrier international qui se densifie. « De plus en plus de pays veulent des meetings labellisés pour que leurs athlètes puissent avoir des points au ranking. Et beaucoup ont compris que la fin mai était une bonne période... »

Vice-président en charge de la vie sportive à la FFA, Kevin Legrand confirme : « Il y a deux ou trois ans, il y avait 15, 20 meetings bronze ou silver en Europe. Aujourd'hui, on en compte un peu moins d'une centaine. » Indispensable dans un tel environnement concurrentiel, le passage en catégorie bronze impose des dépenses supplémentaires pour respecter le cahier des charges. « Il faut savoir ce que l'on veut, balance Schuler. Les athlètes veulent venir parce que Forbach est un beau meeting. Mais il ne faut pas se leurrer, c'est aussi parce qu'il vaut plus de points que d'autres au ranking... »

Le Républicain Lorrain Sports

Fabien Surmonne - 22 mai 2025

Pascal Schuler : « Le meeting de Forbach est une exception qui dure »



Classé 86e meeting au monde, malgré des moyens financiers modestes, le meeting de Forbach occupe une place à part sur la carte de l'athlétisme européen. Avant la 33e édition programmée dimanche après-midi, son patron, Pascal Schuler, nous détaille les secrets de cette réussite historique.

Le président de l'US Forbach Athlétisme Pascal Schuler est indissociable de la réussite du meeting international. En ce mois de mai 2025, il s'apprête à piloter l'événement pour la 26e fois, un bail ! Il est donc le mieux placé pour juger de son évolution.

Vous êtes encore parvenu à proposer un plateau de qualité pour cette 33e édition.

« Oui, on aura un plateau dense, avec Gabriel Tual sur le 400 m, Yann Chaussinand, le n°1 français du marteau, ou encore Alexandra Tavernier (médaillée mondiale en 2015) ainsi que de la jeune Rose Loga, médaillée bronze l'an passé à Rome lors des championnats d'Europe, au marteau féminin. On aura également deux belles courses sur 100 m, avec Marie-Ange Rimlinger chez les féminines et deux athlètes qui ont des records à moins de dix secondes chez les hommes. »

Pourtant, la concurrence n'a jamais semblé aussi vive...

« Oui, c'est le gros problème qu'on a eu pour préparer cette édition. Il y a un meeting Diamond League à Rabat dimanche, un meeting des lancers à Halle, en Allemagne, et des meetings à Bruxelles et Zagreb samedi ! Zagreb se tenait habituellement en

septembre, mais vu que les Mondiaux de Tokyo ont justement lieu en septembre, ils l'ont avancé en début de saison. »

Comment s'explique cette hausse du nombre de meetings dans le monde ?

« Il y a quelques années, il y avait peut-être une trentaine de meetings labellisés en Europe (Forbach a le label bronze). Aujourd'hui, il y en a près d'une centaine. Depuis la mise en place du ranking pour les athlètes, c'est un peu comme le classement ATP pour le tennis, on a assisté à un développement du nombre de meetings dans chaque pays car cela permet aux athlètes de la nation d'obtenir des points précieux. »

« Côté chaleureux »

Comment faites-vous pour continuer à être attractif alors que vous avez l'un des plus petits budgets ?

« C'est sûr que, nous, on offre très peu d'argent (20 000 euros de primes pour l'ensemble des athlètes) , on n'a pas les moyens de faire plus, d'autant qu'on prend déjà en charge l'hébergement et les transports des 200 athlètes qui participent à notre meeting. On est une exception qui dure. »

À combien se chiffre votre budget ?

« Il est de 200 000 euros, avec 55 000 euros d'aides des collectivités. On est tout petits par rapport aux budgets faramineux de la Diamond League et on sait que l'argent, c'est le nerf de la guerre, mais nous, on a d'autres atouts. »

C'est le côté familial que les athlètes viennent chercher à Forbach ?

« Oui, c'est le côté chaleureux, l'organisation qu'il y a côté. Ici à Forbach, les athlètes savent qu'ils ne seront pas juste des numéros, mais qu'ils sont appréciés. Et qu'ils peuvent faire de bonnes perfs ici, dans un endroit sympa, en début de saison, là où les enjeux ne sont pas trop grands. On a beaucoup d'athlètes qui ont fait les minima chez nous (Girard, Ménil, Lavillenie...) et qui étaient tranquilles ensuite pour le reste de la saison. »

Meeting international de Forbach dimanche (à partir de 13h30) au stade du Schlossberg

Moselle TV

33e édition du meeting d'athlétisme de Forbach : un rendez-vous sportif toujours incontournable

La 33e édition du meeting international d'athlétisme de Forbach a eu lieu dimanche 25 mai au stade du Schlossberg à Forbach. Plus de 2 000 spectateurs sont venus admirer les exploits de sportifs mosellans, mais aussi internationaux. Retour sur cet événement devenu incontournable dans le paysage sportif national.

Organisée dimanche 25 mai, la 33e édition du meeting d'athlétisme de Forbach a tenu toutes ses promesses. Sur la piste du stade du Schlossberg, un plateau relevé d'athlètes de niveau mondial, national et local a offert un spectacle de haut niveau. Parmi les têtes d'affiche : Gabriel Tual, recordman de France du 800 mètres, Yann Chaussinand, numéro 1 français au lancer de marteau. La sprinteuse de l'US Forbach d'athlétisme Marie-Ange Rimlinger et le Messin Paul Creuzevault, spécialiste du marteau, étaient également présents pour représenter la Moselle.

Déjà une date pour la 34e édition

Fort de son succès depuis 43 ans, le meeting d'athlétisme de Forbach, classé 86e meeting au monde, s'impose comme une référence dans le calendrier international. L'événement rempile pour une 34e édition, qui se tiendra le 31 mai 2026 au stade du Schlossberg à Forbach.

Radio Mélodie

*Le 33ème meeting d'athlétisme de Forbach a lieu ce dimanche au stade du Schlossberg
- Vendredi 23 mai 2025*

Comme chaque année, de grands noms de l'athlétisme viendront évaluer leur niveau et aller chercher des nouveaux records.

On peut citer le coureur Gabriel Tual qui s'élancera sur le 400m, Yann Chaussinand, le n°1 français du marteau ou encore la locale Marie-Ange Rimlinger sur le 100m. Des athlètes du monde entier seront présents.



Le Républicain Lorrain Sports

Fabien Surmonne - 24 mai 2025

Meeting de Forbach : Paul Creuzevault sur les traces de Quentin Bigot

Le Corrézien Paul Creuzevault a connu une progression constante depuis qu'il s'est installé à Metz, en 2021. À 26 ans, il espère encore franchir un cap et décrocher sa qualification pour les Mondiaux de Tokyo. Le meeting de Forbach, ce dimanche, sera une première occasion de s'en rapprocher.

Paul Creuzevault aurait pu être troisième ligne en rugby, pousseur en bobsleigh ou judoka comme Teddy Riner. Avec son physique impressionnant (1,88 m et 115 kg), et une combinaison rare de vitesse et de puissance, le Corrézien de naissance, installé à Metz depuis 2021, aurait pu briller dans de nombreux domaines mais c'est le marteau qu'il a choisi au seuil de l'adolescence, inspiré par un père passionné par la discipline. « J'ai pris ma première licence à Brive, je devais avoir 12/13 ans », raconte le sociétaire d'A2M (Athlétisme Metz Métropole).

Entraîné par son père, Paul Creuzevault se fait rapidement un nom dans le marteau corrézien, battant un à un, au fil des saisons, tous les records des différentes catégories d'âge. Devenu l'un des plus sûrs espoirs de la discipline en France, Paul Creuzevault sent alors qu'il doit changer d'environnement pour franchir un palier supplémentaire. « J'avais marqué l'histoire du marteau corrézien et ce que je voulais ensuite, c'était marquer l'histoire du marteau français. »

Pour y parvenir, le Corrézien sait qu'il doit aller s'entraîner avec les meilleurs, afin d'enrichir son bagage. Quentin Bigot, le lanceur qu'il admire pour sa technique irréprochable, va justement lui donner l'opportunité de réaliser son rêve. Invité par le Mosellan à un stage du côté de Vittel, avant les Jeux de Tokyo, Paul Creuzevault découvre alors l'exigence du très haut niveau aux côtés de Bigot et de son coach

d'alors, Pierre-Jean Vazel. « Je me suis dit que c'était avec eux, uniquement avec eux, que je voulais m'entraîner tous les jours », se souvient-il.

Objectif Tokyo

Dans la foulée ou presque, il décide de quitter son Limousin natal pour s'installer à Metz. Quatre ans plus tard, il ne regrette pas du tout son choix. Bien au contraire. « Les conditions sont optimales ici, on a de belles installations pour s'entraîner. » Et chaque jour, Paul bénéficie des conseils « de l'un des meilleurs techniciens du monde », Quentin Bigot, devenu son coach depuis que Pierre-Jean Vazel s'est engagé dans un autre projet professionnel au sein de World Athletics. « Quand j'ai débarqué ici, j'ai pris une claque, se remémore Paul. J'ai découvert des gens qui étaient encore plus dingues que mon père et moi de marteau. Quentin connaissait toutes les vidéos qui existent sur YouTube, tous les détails techniques. »

Complices, les deux hommes se fréquentent quotidiennement à l'entraînement. Et l'aîné (qui aura 33 ans à la fin de l'année) est très optimiste quand on évoque la trajectoire de son jeune protégé (qui vient de fêter ses 26 ans). « Il est grand, il est fort. Physiquement, il a tout ce qu'il faut pour lancer au-delà des 80 mètres », juge le médaillé d'argent des Mondiaux de Doha (en 2019).

Vice-champion de France élite en 2024, médaillé de bronze lors des championnats de France à Élite à Angers derrière Quentin Bigot et Yann Chaussinand, Paul Creuzevault espère franchir un cap en 2025. Le meeting de Forbach, ce dimanche, pourrait ainsi lui permettre de battre son record personnel (73,47 m) et ainsi se rapprocher du top niveau mondial. Pour décrocher son billet pour les Mondiaux de Tokyo en septembre, son gros objectif de l'année, il sait qu'il faudra sans doute dépasser les 76 mètres (cela devrait suffire au ranking) dans les prochaines semaines. Il y croit, son coach aussi.

Meeting international de Forbach ce dimanche à partir de 13h30 au Schlossberg

Le Républicain Lorrain

Le Républicain Lorrain - 25 mai 2025

Meeting international d'athlétisme : la pluie s'invite à la fête

Même si la pluie a joué les trouble-fêtes, le meeting international d'athlétisme a tenu toutes ses promesses, devant quelques centaines de spectateurs, ce dimanche 25 mai, au stade du Schlossberg. Un nouvel exploit pour l'USF athlétisme, en concurrence avec plusieurs compétitions mondiales.



Sur les coups de 14 h 15, ce dimanche 25 mai, les tribunes du stade du Schlossberg se sont remplies à vitesse grand V. Parmi quelques centaines de spectateurs, l'ambiance s'est échauffée, dès que le premier gong a retenti. 100 m, perche, triple saut, 400 m, etc, les épreuves se sont enchaînées sur les chapeaux de roues, le meeting international d'athlétisme, qui fait toujours partie des 100 meilleurs au monde, a une nouvelle fois tenu toutes ses promesses.

« Un exploit cette année »

Pour cette 33 e édition, Pascal Schuler, l'homme-orchestre du club, n'a pourtant pas eu la vie facile. Réunir un tel plateau, les meilleurs mondiaux, n'a pas été une promenade de santé. « La machine est rodée, c'est vrai, confie le chevronné président de l'USF athlétisme, mais cette édition est vraiment un exploit. On a galéré. Beaucoup de meetings se déroulent le même week-end. On a les championnats de France universitaires à Paris, des meetings à Rabat, Bruxelles et Zagreb, ça fait beaucoup. D'habitude, on en a deux ou trois en moins. » Mais Pascal Schuler a géré, fidèle à lui-même, fidèle à son exigence de rassembler un plateau de très haut niveau.

Pour la petite histoire, la nouveauté de ce 33 e meeting international n'est pas vraiment à rechercher sur la piste, mais à côté. Un petit bolide, un 4 X 4 radiocommandé, a joué les ramasseurs de marteaux. « J'ai rencontré aux JO de Paris, cet été, Alexandre Pham. C'est lui qui s'occupe de ces voitures, sourit Pascal Schuler. J'ai réussi à le faire venir spécialement de Marseille. » Un bolide qui a fait gagner beaucoup de temps et qui a rendu les épreuves de lancers plus fluides. Même si la pluie a joué les trouble-fêtes, le public a pu se régaler.

Fédération Française d'Athlétisme

Le lanceur du Clermont Auvergne Athlétisme sera le grand favori du concours du marteau lors de la compétition mosellane dimanche, qui accueillera également Gabriel Tual sur 400 m et les triples sauteurs Ilionis Guillaume, Thomas Gogois et Melvin Raffin.



Finaliste aux championnats d'Europe et aux Jeux olympiques l'an dernier, Yann Chaussinand aimerait franchir un nouveau palier en 2025. C'est déjà le cas niveau performance, avec un record porté à 81,56 m dès le début du mois de février, en conclusion d'une étape à La Réunion. Auteur d'un jet à 78,02 m dimanche dernier à Clermont, lors de la finale Elite 2 du championnat de France des clubs, l'athlète de 27 ans semble désormais capable d'expédier lors de chaque sortie son engin aux alentours de la ligne des 80 mètres. Une performance qui devrait être synonyme de victoire dimanche, lors d'un concours où l'on retrouvera aussi son compatriote Paul Creuzevault . Chez les femmes, duel attendu entre la talentueuse représentante de l'Athlé Chartres Luce ASPTT Mainvilliers Rose Loga (73,17 m), en bronze aux Europe de Rome, et la Polonaise Katarzyna Furmanek (73,61 m), avec en arbitres Alexandra Tavernier (Entente Savoie Athlétisme) et Florella Freyche (Entente Sud Lyonnais).

Tual enchaîne un deuxième 400 m

Autre temps fort attendu : le 400 m avec dans les starters Gabriel Tual . Le champion d'Europe licencié à l'US Talence, qui vient d'abaisser son chrono de référence sur le tour de piste à 46"71 en Elite 1 à Franconville, visera à nouveau un temps inférieur à 47"00, en profitant notamment de l'aspiration du Congolais de l'Entente PUC Stade Français Gilles-Anthony Afouumba (45"64). Dans la course féminine, il faudra observer de près la prestation de l'espoir Alexe Deau (ASA Maisons-Alfort), impressionnant lors des Relais mondiaux et qui voudra transformer l'essai en individuel.

Du beau monde au triple saut

Les deux concours du triple saut devraient aussi valoir le coup d'œil. Chez les femmes, Ilionis Guillaume (Grand Paris Seine et Oise), excellente troisième du meeting Wanda Diamond League de Doha avec 14,20 m trop ventés, visera à nouvelle une performance bien au-delà des 14,00 m. Le médaillé de bronze continental Thomas Gogois (Amiens UC) et Melvin Raffin (Grand Paris Seine et Oise) lorgneront, eux, la barrière des 17,00 m. Toujours côté sauts mais à la perche, Matthieu Collet (EA Grenoble 38) aura pour principal adversaire le Suisse Valentin Imsand , avec une performance espérée à plus de 5,70 m.

La pépite Chanteur face aux grands

A suivre également : le junior Lenny Chanteur (EFCVO) sur la ligne droite, dont les progrès impressionnent avec un chrono de 10"22 samedi dernier lors du deuxième tour des Interclubs, qui sera opposé à ses compatriotes du Saint-Denis Emotion Dylan Vermont (10"15) et du CA Montreuil 93 Aymeric Priam (10"25), alors que le Nigérian Favor Ashe partira avec la faveur des pronostics grâce à son record en 9"94. Sarah Richard Mingas (EFCVO) et la locale de l'US Forbach Marie-Ange Rimlinger seront dans les starters de la course femmes. Sur 100 m haies, Laura Valette (CA Montreuil 93) et Mélissa Benfatah (Athlé Provence Clubs) se battent avec l'Américaine Gabriele Cunningham (record en 12"53).

Enfin, belle densité sur le papier côté 800 m, avec plusieurs Français ayant déjà couru sous les 1'46" parmi lesquels Thomas Marques de Andrade (1'45"49) du Stade Bordelais et Corentin Magnou (1'45"70) de l'US Talence. L'Algérien Oussama Cherrad sera l'homme à battre avec ses 1'45"22.

Le Républicain Lorrain

illes Wirtz (photos) - 25 mai 2025

Les athlètes tricolores ont brillé lors du 33e meeting international de Forbach qui s'est tenu ce dimanche après-midi, au stade du Schlossberg. En clôture du rendez-vous piloté par Pascal Schuler, la triple-sauteuse Ilionis Guillaume a battu sa meilleure perf de la saison (14,13m). Yann Chaussinand, lui, s'est imposé dans le concours du lancer du marteau avec un jet à plus de 79 mètres... alors qu'il avait déjà lancé la veille au soir à Zagreb, avec la meilleur perf mondiale de l'année à la clef (81,91m).

Il sera l'un des plus sûrs espoirs de médaille côté Bleus aux Mondiaux de Tokyo tout comme Gabriel Tual, très bon 2e sur 400 mètres (46"81). A noter également la 3e place de Marie-Ange Rimlinger sur 100 mètres et la 6e du Messin Paul Creuzevault au marteau. Découvrez les images de cette 33e édition.

Le Républicain Lorrain Sports

Fabien Surmonne - 26 mai 2025

Meeting de Forbach : Yann Chaussinand tout en haut

Au lendemain d'une perf exceptionnelle à Zagreb, le n°1 mondial du lancer du marteau Yann Chaussinand a approché les 80 mètres à Forbach ce dimanche, confirmant qu'il serait l'une des meilleures chances de podium françaises aux Mondiaux de Tokyo.

Les nombreux spectateurs présents au stade du Schlossberg ce dimanche ont peut-être vu lancer un futur champion du monde. Meilleur performeur mondial, auteur d'un monstrueux jet à près de 82 mètres samedi à Zagreb (81,91 m), le Clermontois Yann Chaussinand confirme qu'il est entré dans une autre dimension. Celle des athlètes dont le nom figure en haut de la liste des favoris lors des rendez-vous internationaux. Et ce n'est pas son concours d'une grande régularité à Forbach, achevé au 6e essai par un jet à 79,24 m, qui infirmera ce changement de statut.

Chaussinand sera bel et bien l'un des leaders des Bleus au Japon, en septembre. « Je suis content d'avoir fait 79 mètres vu mon niveau de fatigue. Je n'avais dormi que trois

heures, on avait fait un gros périple depuis Zagreb », réagissait l'Auvergnat au pied du podium. Aux Mondiaux de Tokyo, il cherchera à rejoindre Quentin Bigot au palmarès du marteau français, le dernier Français médaillé mondial (c'était en 2019 à Doha).

Une autre « star » de l'équipe de France a foulé la piste du Schlossberg ce dimanche, le champion d'Europe en titre du 800 mètres Gabriel Tual. Mais ce dernier, comme à Franconville lors sa rentrée, avait opté pour le 400 m. S'il n'a pas battu son record perso (46"81), le Girondin a emmagasiné de la confiance dans l'optique des Mondiaux. « J'étais là pour prendre du plaisir et travailler ma vitesse, confiait-il après sa course. L'objectif, c'est de faire les minima au plus vite pour les Mondiaux. Et à Tokyo, j'espère avoir une médaille autour du cou. »

Rimlinger déçue

Dans cette 33e cuvée forbachoise pas vraiment perturbée par quelques petites averses, les triple sauteurs français ont eux aussi brillé : Ilionis Guillaume, en s'imposant aisément dans le concours féminin (14,13 m), et Thomas Gogois vainqueur solide (16,76 m) devant Melvyn Raffin (16,56 m). Et les Lorrains dans tout ça ?

Marie-Ange Rimlinger a pris la troisième place d'un 100 m pas très rapide (11"86). « C'est pas le chrono espéré, mais c'est un début de saison », relativisait la Forbachoise qui espère battre son record dans les prochaines semaines et décrocher elle-aussi son billet pour le Japon. S'il a dû se contenter de 71,69 m au marteau, le Messin Paul Creuzevault a également cet objectif en tête. « Je suis un peu déçu de la perf mais je suis content de la construction du concours, de ce que j'ai fait techniquement. » Il lui faudra sans doute franchir la barre des 76 mètres pour espérer voir le Pays du Soleil levant et accompagner l'homme de ce dimanche, Yann Chaussinand, qui a promis qu'il serait à Forbach en 2026. « Cela fait plusieurs années que je viens ici et je suis toujours bien accueilli, donc je reviendrai. » Il ne sera pas le seul.